AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

LII (« Si mon amour était cet arbuste aux fleurs blanches »)

Si mon amour était cet arbuste aux fleurs blanches,
Ce beau lilas d'avril, la grâce du printemps ;
Si, moi-même, j'étais l'oiseau qui dans ses branches
Vient reposer son aile et chanter par instants ;
Combien je gémirais si les bises sauvages
Glaçaient la tête en fleur de mon arbuste aimé !
Mais que je bénirais, joyeux, dans ses feuillages,
Ton frais retour, doux mois de mai !

Si mon amour était la fleur de la colline
Qui penche au vent du soir son front voluptueux ;
Si, moi-même, j'étais la goutte cristalline
Pour dormir sur son cœur me détachant des cieux ;
Perle égarée au bord de ses feuilles timides,
Pendant aux plis soyeux de son sein velouté,
Je passerais la nuit et ses heures humides
A me nourrir de sa beauté !

Imité de Burns.